



COMMUNIQUÉ

N° : 13

Pour réduire les émissions atmosphériques

L'IATA souhaite une action concertée des gouvernements et de l'industrie

31 mars 2009 (Genève) – L'Association du transport aérien international (IATA) enjoint les gouvernements et l'industrie de l'aviation de présenter une approche mondiale commune face au problème des émissions de carbone lors de la conférence de la Convention-cadres de Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC), qui aura lieu à Copenhague en décembre prochain.

« La responsabilité environnementale est un engagement central de l'aviation, au même titre que la sécurité et la sûreté. Mais nous ne pourrons honorer cet engagement que si les gouvernements adhèrent à notre stratégie en quatre volets. La conférence de Copenhague sera déterminante en ce sens, en particulier pour le volet portant sur les mesures économiques positives », a déclaré M. Giovanni Bisignani, directeur général et chef de la direction de l'IATA. M. Bisignani tenait ces propos à l'ouverture du sommet annuel sur l'aviation et l'environnement qui se tient à Genève, sous les auspices du Groupe d'action sur les transports aériens (ATAG).

Tous les intervenants de l'industrie de l'aviation adhèrent à une stratégie en quatre volets sur les changements climatiques, qui touche (1) les investissements en technologie, (2) l'efficacité des opérations, (3) l'efficacité des infrastructures et (4) les mesures économiques positives.

« Je suis persuadé que nous sommes sur la bonne voie en ce qui concerne la technologie, les opérations et les infrastructures. Le quatrième volet, les mesures économiques positives, nécessite une attention immédiate » a ajouté M. Bisignani. « Les gouvernements doivent aller au-delà des mesures économiques punitives, telles que les soi-disant taxes environnementales, pour mettre plutôt l'accent sur des mesures de réduction des émissions dans le cadre d'un effort coordonné au plan mondial. C'était la vision des sages qui ont rédigé le protocole de Kyoto. Mais les gouvernements sont loin de là. »

Le protocole de Kyoto préconisait une approche sectorielle de l'aviation, reconnaissant que le caractère mondial de l'aviation internationale nécessite une solution différente par rapport aux industries géographiquement fixes. L'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) a été désignée pour s'occuper des émissions de l'aviation internationale. Le Groupe sur l'aviation internationale et les changements climatiques (GIACC), formé de représentants de 15 États, a été chargé d'élaborer des propositions et des cibles à présenter à la conférence de Copenhague.

« En vue de la conférence de Copenhague, le GIACC doit relever trois défis. Le premier est d'harmoniser l'approche unifiée de la Convention de Chicago, qui guide les actions de l'OACI, et le principe des responsabilités communes mais différenciées (CBDR) qui est à la base du processus de la CCNUCC. Le second défi est de préserver l'approche sectorielle de l'aviation internationale telle qu'établie par Kyoto. Le troisième est de développer des mesures économiques susceptibles de réduire les émissions de l'aviation. Cela suppose qu'on abandonne

l'ensemble disparate de taxes vertes, de redevances et de projets d'échanges de droits d'émission pour adopter un système universel; qu'on alloue les fonds générés par ce système aux projets environnementaux; et qu'on traite l'aviation de façon équitable, en fonction de sa contribution de 2 % à l'ensemble des émissions de carbone générées par l'activité humaine » a expliqué M. Bisignani.

M. Bisignani a aussi souligné les réalisations de l'aviation en matière de réduction des émissions. « L'engagement de l'industrie aérienne envers une approche mondiale efficiente des changements climatiques est plus ferme que jamais. La crise économique n'a pas modifié notre vision ni diminué nos efforts. Cette année, nous anticipons une baisse de 7,8 % des émissions totales attribuables à l'aviation. Elle proviendra pour 6,0 % de la diminution prévue de la capacité et un autre 1,8 % résultera de notre stratégie en quatre volets sur les changements climatiques, et plus précisément des améliorations au plan de la technologie, des opérations et des infrastructures. »

On note des progrès dans deux domaines :

Les économies de carburant : la réduction de la consommation de carburant permet de réduire les émissions. « En 2008, les efforts de l'IATA ont permis d'éviter 15 millions de tonnes d'émissions de carbone. En travaillant avec nos transporteurs membres, les équipes *Green Teams* de l'IATA ont réussi à obtenir des économies de carburant allant de 3 à 12 % chez tous les transporteurs visités. Nous avons aussi collaboré avec les fournisseurs de services de navigation aérienne pour raccourcir 214 routes aériennes et améliorer la gestion des zones terminales dans 103 aéroports. Notre objectif pour cette année est de réduire encore les émissions de 10 millions de tonnes », a poursuivi M. Bisignani.

Les biocarburants : les essais effectués avec succès récemment par les compagnies Continental, JAL, Air New Zealand et Virgin ont démontré que les biocarburants durables de la prochaine génération fonctionnent. « Nous avons réalisé des progrès extraordinaires. Il est vraiment possible d'entrevoir une certification pour 2010 ou 2011. Les biocarburants pourraient améliorer l'efficacité énergétique en plus d'offrir un potentiel de réduction des émissions de 80 %. Une industrie des biocarburants bien en place jouerait un rôle important au plan de la sécurité énergétique et pourrait générer de nombreux emplois et de la richesse dans les pays en développement. La production commerciale devrait être une priorité pour les gouvernements et être encouragée au moyen de mesures fiscales et du cadre de réglementation. »

« En 2007, j'ai exprimé une vision selon laquelle l'aviation deviendrait carboneutre, pour ensuite éliminer éventuellement toutes les émissions. Cela semblait repousser les frontières du possible. Après 22 mois, nous sommes plus près que jamais de la croissance carboneutre. Nous ne pouvons pas, toutefois, nous reposer sur nos lauriers. Nous avons la responsabilité de préserver 32 millions d'emplois et une activité économique de 3,5 billions \$US reliée à l'aviation. Nous avons besoin d'un leadership au niveau mondial qui pourra rassembler l'industrie et les gouvernements autour de l'objectif commun de réduire les émissions » a conclu M. Bisignani.

– IATA –

Contact :

Anthony Concil

Directeur des communications corporatives

Tél. : +41 22 770 2967

Courriel : corpcomms@iata.org

Notes aux rédacteurs :

- L'IATA (Association du transport aérien international) représente quelque 230 compagnies aériennes qui assurent 93 % du transport aérien international régulier.